



MICROFICHE N°

01409

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

05 OCT. 1978

CND 01409

1977-81

PLAN QUINQUENNAL 1976 - 81
RAPPORT DE SYNTHÈSE DU TOME-COUPURE DE L'ÉLEVAGE

I - Perspectives d'évolution des effectifs et des productions :

L'objectif global assigné au secteur de l'élevage au cours du Vème Plan est d'assurer les conditions permettant aux productions de suivre l'évolution de la demande et de réduire notre déficit en produits animaux. C'est ainsi qu'il est prévu de réaliser l'auto-suffisance en viande et d'améliorer l'approvisionnement des centres de consommation en lait frais, ce qui réduira notre dépendance en produits laitiers.

L'accroissement de la production proviendrait davantage de l'amélioration des rendements individuels que de l'augmentation des effectifs

1a) - Les Effectifs :

L'aviculture mise à part, les effectifs évolueront à un rythme assez faible dans l'ensemble; 2,9% pour les bovins, 1,4% pour les ovins et 4,6% pour les caprins. La situation des effectifs du cheptel en 1976 et 1981 est indiquée au tableau N° 1 ci-dessous.

Cette faible évolution des effectifs au cours du Vème Plan tient compte du fait que ceux-ci ont atteint un niveau assez élevé à la fin du IVème Plan. Le maintien d'un rythme d'accroissement élevé des effectifs risque d'aggraver le déséquilibre entre les ressources alimentaires disponibles et le besoin des animaux et entraînerait une réduction des disponibilités en viande notamment.

Seuls continueront à évoluer à un rythme accéléré les effectifs de bovins de race pure, en volailles et en abeilles.

.../...

TABLEAU N° 1
VOLUTION DES EFFECTIFS ANIMAUX ENTRE 1976 & 1981

ESPECE / ANNEE	1 9 7 6	1 9 8 1	T.A.A.M. (%)
<u>Bovine</u> (Vaches)	(410.600)	(474.000)	2,9
- Race pure	27.600	63.400	18
- Race locale et croisées	383.000	410.600	1,4
<u>Ovine</u> (Brebis)	(2.900.000)	(3.100.000)	1,4
- Race laitière	160.000	160.000	
- Autres races	2.740.000	2.940.000	
Nord	1.040.000	1.240.000	3,6
Centre et Sud.	1.700.000	1.700.000	
<u>Caprine</u> (Chèvre).....	(880.000)	(1.100.000)	4,6
- Nord	314.000	445.000	7,2
- Centre et Sud	566.000	655.000	3
<u>Volaille</u>			
Elevage traditionnel ..	4.000.000	4.000.000	
Elevage industriel			
- broiler	13.000.000	25.950.000	15,1
- Pondeuses	804.000	2.275.000	23
Reproducteurs chair..	129.400	401.000	25
Reproducteurs ponte..	16.425	47.640	25
Porcine (truies)	539	895	10,7
Equine (têtes)	130.000	130.000	
Asine (têtes)	225.000	225.000	
Cameline (têtes)	150.000	150.000	
Ruches traditionnelles ...	75.000	100.000	7,5
Ruches modernes	14.500	29.000	15

Le nombre de vaches de race pure passera de 27.600 en 1976 à 63.400 en 1981. Cette augmentation est liée au développement et à l'intensification des cultures fourragères dans le Nord du pays en général et dans les périmètres irrigués en particulier. Ce sont les zones de la basse vallée de la Medjerda et des nouveaux périmètres irrigués de Jendouba notamment qui seront en mesure d'accueillir une bonne partie des vaches laitières de race pure.

L'aviculture continuera à suivre le même rythme d'évolution qu'au cours du IV^{ème} Plan. L'élément nouveau le plus marquant se rapporte à l'évolution rapide des effectifs de reproducteurs et ce en vue d'assurer l'auto-suffisance en oeufs à couvrir.

Les ovins n'enregistrent qu'un accroissement limité; la limitation des zones de parcours dans le centre et le sud par suite de l'extension de la céréaliculture et l'arboriculture et les faibles marges de progrès que présentent ces zones, n'autorisent aucune augmentation des effectifs. Une faible augmentation est prévue dans le Nord où les possibilités fourragères permettent d'amorcer une certaine intensification de la production ovine.

L'accroissement relativement important des effectifs caprins est également prévisible.

L'apiculture enregistrera une progression assez importante qui intéressera notamment le secteur moderne.

2^e)- Les productions :

Compte-tenu de l'amélioration des rendements individuels des bovins et la relative stabilisation des effectifs ovins et caprins à un niveau élevé d'une part, et le développement continu de la production avicole d'autre part, les disponibilités en viande vont d'accroître à un taux relativement élevé 6,5 % par an.

La production laitière accusera un rythme encore plus important (8% par an) du fait de l'accroissement rapide des effectifs de vaches de races pure et croisée. Une augmentation sensible des productions laitières ovine et caprine sera également obtenue.

Les situations des productions de viande et de lait sont indiquées respectivement aux tableaux N^o 2 & N^o 3.

TABLEAU N° 2

EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE VIANDE

ESPECE / ANNEE	SITUATION 1976 (TONNES)		SITUATION 1981 (TONNES)		T.A.A.M.
	POIDS VIF	VIANDE NETTE+ABATS	POIDS VIF	VIANDE NETTE+ABATS	
Bovine	55.913	34.890	76.344	47.639	6,4
Ovine	65.830	34.070	70.880	33.680	1,4
Caprine	9.416	4.550	15.592	7.530	10,6
Equine	1.650	825	1.650	825	
Caneline	2.400	1.200	400	1.200	
Porcine	522	390	934	700	
Volaille	29.300	21.600	52.300	39.200	12
Total Arrondi ..	165.000	97.530	220.100	133.780	6,5

TABLEAU N° 3

EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE LAIT
(En Tonnes)

ESPECE / ANNEE	1976	1981	T.A.A.M.
<u>Bovine</u>	(204.840)	(312.890)	8,8
- Race laitières	59.300	136.330	18
- Autres races	145.540	176.560	3,9
<u>Ovine</u>	14.390	16.460	2,7
<u>Caprine</u>	26.640	33.000	4,4
<u>Caneline</u>	1.500	1.500	
<u>TOTAL</u> /	247.820	363.850	8

Quant à la production d'œufs elle passerait de 384 millions d'autres en 1976 à 671 millions d'unités en 1981 ce qui représente un accroissement annuel de 12% qui provient exclusivement de développement du secteur industriel qui devra progresser au rythme de 22% par an.

3°)- Bilan ressources-emplois :

Le bilan ressources-emplois des productions animales en 1981 se présente comme suit :

	VIANDE NETTE ABATS (TONNES)	LAIT (TONNES)	OEUFs (MILLIERS D'UNITES)
Consommation	133.000	465.000	620.000
Production	133.780	363.850	671.000
Déficit prévu	-	101.150	51.000

Les normes retenues pour la consommation per capita sont les suivantes :

- Viande + abats = 21,5/an
- Lait et dérivés = 75 kg d'équivalent lait
- Œufs = 100 unité par an.

Ainsi d'après les normes retenues le bilan sera équilibré pour la viande et les œufs; un déficit important subsistera pour les produits laitiers malgré un niveau de consommation trop faible (75kg tête et par an).

II - LES ACTIONS TECHNIQUES A ENTREPRENDRE :

1°)- Amélioration des ressources alimentaires du cheptel :

La réalisation des objectifs fixés en matière de production est tributaire en premier lieu de l'accroissement des ressources alimentaires du cheptel tant en fourrages qu'en aliments concentrés.

1-1) Les cultures fourragères :

Les surfaces totales réservées aux cultures fourragères en sec et en irrigué passeront de 362.000 ha en 1976 à 508.000 ha en 1981.

TABLEAU N° 4
EVOLUTION DES CULTURES FOURRAGERES

	1 9 7 6			1 9 8 1		
	NORD	CENTRE & SUD	TOTAL	NORD	CENTRE & SUD	TOTAL
Fourrages annuels en sec	192.000	37.000	229.000	210.000	40.000	250.000
Fourrages pluriannuel en sec	8.000	1.300	9.300	47.000	2.000	49.000
Prairies (type Sedjenane)	2.700	-	2.700	18.700	-	18.700
Arbuste fourragers	-	96.000	96.000	-	148.000	148.000
S/TOTAL en sec	202.700	136.300	339.000	275.700	190.000	465.700
Fourrages annuels en irrigué	7.370	3.810	11.180	14.500	5.800	20.300
Fourrages pluriannuel en irrigué	5.880	6.250	12.130	10.370	11.700	22.070
S/TOTAL irrigué	13.250	10.060	23.310	24.870	17.500	42.370
TOTAL GENERAL	251.950	146.360	362.310	300.570	197.500	508.070

Les éléments les plus importants à souligner sont :

a)- L'extension des prairies type sedjenane sur une superficie de 18.700 ha environ. Parallèlement à la poursuite du programme entrepris dans la région de sedjenane, deux autres zones seront mises en valeur selon le même schéma : Nefza et Tabarka.

b)- L'extension de la culture des fourrages pluriannuels en sec (luzerne, fétuque, sulla et médicagos annuels) dans les zones marginales à la céréaliculture dans différentes régions du Nord du pays. Cette reconversion intéressera 40.000 ha environ réparties dans différentes zones du Nord du pays.

c) - L'augmentation des superficies réservées aux cultures fourragères dans les périmètres irrigués qui passeront de 23.000 ha à plus de 40.000 ha représentant environ le 1/4 de la surface des périmètres irrigués.

.../...

d)- la poursuite de l'effort entrepris en matière d'aménagement des parcours et de plantation d'arbustes fourragers dans le Centre et le Sud.

e)- Le développement de la production de semences fourragères d'espèces à petites graines dont la production est actuellement est très insuffisante. Une unité de conditionnement ayant une capacité de 2.000 tonnes par an sera mise en place.

1-2)- Les aliments concentrés du bétail :

En matière d'aliments concentrés du bétail l'action portera sur deux aspects :

1a)- L'encouragement de la production de grains, de graines et de sous-produits (tourteaux de graines oléagineuses, pulpe et mûlasse de betterave) destinés à l'alimentation du bétail.

2a)- Le développement et l'organisation du secteur de l'industrie des aliments du bétail.

Les disponibilités en matières premières destinées à l'alimentation du bétail en 1981 se présentent comme suit, d'après les estimations des sous-comités de grandes cultures et de cultures industrielles.

TABLEAU N° 5

MATIERES PREMIERES DESTINEES A L'ALIMENTATION DU BETAIL

	EN TONNES	EN U.F.
<u>Production Locale</u>		
. Orge	350.000	350.000
. Son et remontage	170.000	102.000
. Fèverole	120.000	120.000
. Melasse	20.000	20.000
. Pulpes	25.000	20.000
. Tourteaux	12.000	9.000
S/ TOTAL		616.000
<u>Importation</u>		
. Maïs	130.000	130.000
. Soja	60.000	60.000
S/ TOTAL		180.000
TOTAL GENERAL		796.000

.../...

1-3)- Bilan : Ressources-emplois.

Le bilan ressources-emplois (en 1000 uf) de l'alimentation du bétail en 1991 se présente comme suit :

	DISPONIBILITES		BESOINS DES ANIMAUX		BILAN	TAUX DE COUVERTURES
	TOTAL	%	TOTAL	%		
Fourrages cultivés et résidus de cultures	922.000	26				
marachères et arboricoles	100.000	2,8	1.065.000	25,5	-44.000	95,9 %
Aliments concentrés						
- Production	616.000	17,4	660.000	15,8	+136.000	121 %
- Importation	180.000	5,1				
Fourrages grossiers	1.725.000	48,7	2.447.000	58,6	-722.000	70,5 %
TOTAL / ...	3.543.000	1100	4.173.000	1100	-630.000	84,9 %

Ce bilan est en nette amélioration par rapport à la situation actuelle en effet :

a)- Le taux de couverture des besoins globaux serait de l'ordre de 85 %.

b)- L'augmentation considérable de la part des fourrages riches (fourrages cultivés) et des aliments concentrés, permettra d'une part de rendre l'élevage moins tributaire des fluctuations des conditions climatiques et d'autre part, d'intensifier les systèmes de production.

Il convient de souligner cependant que les objectifs en matière de cultures fourragères et d'aliments concentrés sont particulièrement ambitieux; la réalisation des objectifs en matière de production animale est tributaire de la réalisation de ces objectifs.

2)- Amélioration génétique du cheptel :

L'action d'amélioration génétique du cheptel comportera différents volets :

2-1)- l'importation de reproducteurs mâles et femelles de races sélectionnées.

En ce qui concerne les bovins les importations porteront sur 8000 vaches et 2500 génisses pleines. L'importation de taureaux pour l'insémination artificielle se poursuivra en rythme de 5 unités par an.

.../...

Il est également prévu de constituer à partir d'importation de noyaux d'ovins et de caprins laitiers à potentiel génétique élevé qui constitueront des pépinières pour la fourniture de reproducteurs sélectionnés.

2-2)- Le renforcement de l'insémination artificielle en vue de faire passer le nombre d'insémination premières de 30.000 en 1976 à 70.000 en 1981. Une action complémentaire sera entreprise dans le cadre du projet "Saillie Naturelle", à cet effet il est prévu d'accroître le nombre de stations de monte ainsi que le nombre de taureaux de race pure qui seront mis à la disposition des éleveurs.

2-3)- La valorisation de l'action du Projet "Contrôle des Performances" par une meilleure exploitation des résultats tant au niveau de la sélection des animaux qu'au niveau de la conduite de troupeaux.

3°)- Amélioration des conditions sanitaires :
(Voir rapport groupe santé animale).

4°)- Action de vulgarisation et de démonstration :

La production de viande bovine étant entièrement couverte par le projet F.A.O-SIDA, le Projet Intégré d'Elevage (avec l'aide de l'USAID) focalisera son intervention sur la conduite des troupeaux ovins et bovins dans le cadre d'une action multidisciplinaire qui prendra en considération les différents facteurs de l'intensification des fermes d'Elevage et l'amélioration de leur entabilité.

Les moyens qui seront mis à la disposition de ce projet permettront de renforcer les structures régionales de vulgarisation rattachées à l'Office de l'Elevage et des Pâturages.

Le réseau de fermes pilotes de vulgarisation et de démonstration sera renforcé par la création de nouvelles unités dans les zones qui n'en sont pas pourvues (zone du Nord Ouest et Région des hauts plateaux).

5°)- Programmes spécifiques de développement de la production :

Les objectifs de ces programmes sont de deux types :

. assurer l'encadrement technique et économique d'un secteur de production bien déterminé.

. créer lorsque l'action prévue n'est immédiatement vulgarisable à grand échelle, des unités pilotes de production de grande taille susceptibles de jouer un rôle actif dans la régulation de la production.

.../...

Parmi les principaux projets prévus dans le cadre de ces programmes :

5-1)- Le projet de développement de la production de viande bovine dans le Nord (Projet FAC-SIDA) dont l'intervention toucherait 18.000 à 30.000 taurillons par an qui seront engraisés sous la supervision directe du Projet.

5-2)- Des unités d'engraissement d'agneaux dans le centre et le Sud, l'objectif étant d'établir les liens de complémentarité entre les Zones extensives (parcours) et les zones plus intensives (périmètres irrigués).

5-3)- Le Projet Tunis-Canadien de développement de l'aviculture dont l'objectif est de fournir environ le 1/3 des poussins d'un jour et des poulettes démarrées dont a besoin le pays. Le Projet se chargera également d'assurer un certain nombre de services à ses clients (laboratoire de diagnostic, abattage et conservation des viandes).

5-4)- Le Projet de Développement intégré de l'apiculture qui comporte les composantes suivantes :

- . Expérimentation et vulgarisation.
- . Approvisionnement du secteur en matériel biologique et en équipements spécialisés.
- . Production de cire et de miel.

5-5)- Le projet d'élevage des lapins dont l'objectif est de tester les possibilités de développement de l'élevage industriel de cette espèce dans le pays.

FIN

10

VUES